

cessaire pour engraisser un Cheval ; mais l'expérience fait pourtant voir , qu'un Cheval bien pansé s'entretiendra plus gras avec moins de nourriture , qu'un autre à qui on en donnera abondamment & qui sera mal pansé : ce qui prouve la nécessité de l'étrille & de la brosse , qui en débouchant les pores , facilitent la transpiration , & dissipent les humeurs qui abondent dans les Chevaux , & qui en formant une crasse sur le cuir , empêchent la transpiration , inquiètent un Cheval , lui causent des demangeaisons , & souvent la gale ; & enfin le font maigrir , malgré la nourriture qu'on pourra lui donner.

C'est un usage dans les Academies , que de donner à chaque Palfrenier sept Chevaux par jour à panser. Comme ils ne quittent point leur écurie , ils peuvent facilement en avoir soin ; mais dans les autres maisons , quatre suffisent à chaque Palfrenier.

La première chose qu'on doit faire le matin , c'est de bien nettoyer la mangeoire ; ensuite donner l'avoine , lever la litière avec une fourche de bois , en séparant la paille nette d'avec la sale , & ensuite balayer l'écurie.

Dans les Académies on laisse les Chevaux à la mangeoire pendant qu'on les étrille , parce qu'étant obligés de travailler au manège tout le matin , ils mangent du foin pendant ce tems-là : mais ailleurs , il faut les mettre au filet , & les attacher entre deux piliers , ou les panser hors de l'écurie.

C'est une excellente méthode que de leur mettre quelquefois le mastigadour au lieu de filet en les pansant ; parce que l'action que leur donne